

An aerial photograph of a city, likely Dakar, Senegal, showing a highway with traffic and surrounding urban areas. The image is overlaid with a green tint and several bright yellow, diagonal streaks that sweep across the right side of the frame.

POUR DES VILLES PLUS VERTES EN AFRIQUE

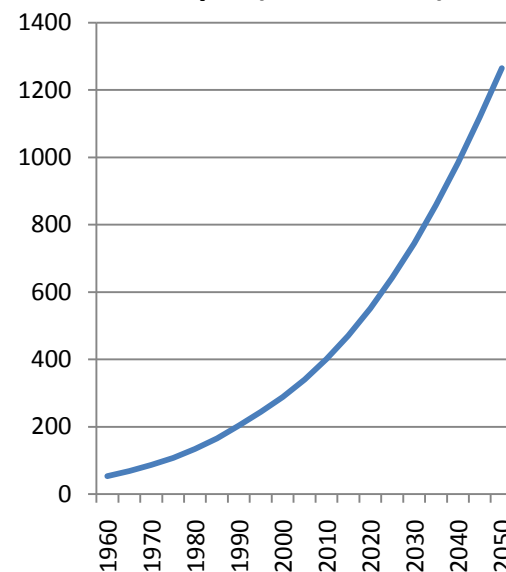
Enjeux et expériences

Par *Ndeye Mama Touré Dieng*
FAOR /SENEGAL
Décembre 2012



D'ici à 2030, le nombre de citadins, en Afrique, augmentera encore de 345 millions.

**La population urbaine
en Afrique (en millions)**



En Afrique subsaharienne, la population urbaine doublera, pour atteindre près de 600 millions de personnes

Contexte

**200 millions
de citoyens
vivent avec
moins
de 2 USD par
jour**

**La croissance
économique n'a
fait qu'exaspérer
les inégalités, la
faim et la pauvreté
dans les villes**



**180 millions ne
disposent pas
d'installations
sanitaires
satisfaisantes**

**L'urbanisation
du continent
est galopante**

**50 millions
n'ont pas
accès à l'eau
potable**

De nombreuses villes sont déjà vertes»



**Le maraîchage, une solution
pour des villes plus vertes**

Etat des lieux

Pas d'enquête nationale en Afrique sur l'horticulture urbaine et périurbaine (HUP). Seule **Accra(GHANA)** a mené une enquête de référence sur la culture des légumes en milieu urbain, tandis que **Kampala** a évalué l'importance des activités agricoles urbaines à partir d'un échantillon de ménages

la culture potagère familiale constitue la forme la plus courante d'HUP.

Elle représente plus de la moitié de la production de fruits et légumes dans certaines villes du Burundi, du Cap-Vert, du Malawi, du Mali, du Mozambique et de Zambie.

Les légumes sont les plus cultivés tandis qu'au Cameroun, en Guinée et au Sénégal, la production de fruits occupe également une grande place.

La floriculture commerciale est une activité majeure au Nigéria tandis que la culture des champignons est très populaire parmi les citoyens au Malawi et au Swaziland.

La FAO a constaté que le maraîchage était une activité largement féminine dans plusieurs Pays :

90 pour cent des maraîchers de Bissau et 70 pour cent de ceux de Brazzaville et de Bujumbura sont des femmes.

LES ENJEUX

- ❖ *L'engagement politique et institutionnel*
- ❖ *L'accès à la terre et à l'eau*
- ❖ *L'accès au crédit et aux intrants*
- ❖ *La qualité des produits et la protection de l'environnement*
- ❖ *La participation de tous les partenaires du secteur*
- ❖ *L'existence de marchés adaptés aux fruits et légumes*
- ❖ *L'information et la formation*

L'engagement politique et institutionnel

Beaucoup de villes n'ont pas intégré l'agriculture urbaine et périurbaine dans leur planification

Mozambique: 1980, «zones vertes» consacrées à l'horticulture, à Maputo et dans d'autres grandes villes. Même si Maputo a connu depuis une croissance exponentielle, la plupart de ses espaces sont demeurés intacts grâce à la protection du conseil municipal de Maputo.



L'accès à la terre

surfaces insoupçonnées
peuvent être allouées à
l'horticulture dans
certaines villes

Blida, Algérie de
nouvelles procédures
pour éviter la
construction de
logements sur les
terres agricoles de
qualité sont en cours.

Bamako, le
gouvernement a
réservé 100 Ha
de terres aux
jardins
maraîchers

Kigali Rwanda a
réservé 15 000 Ha
à l'agriculture et à
la protection des
milieux humides

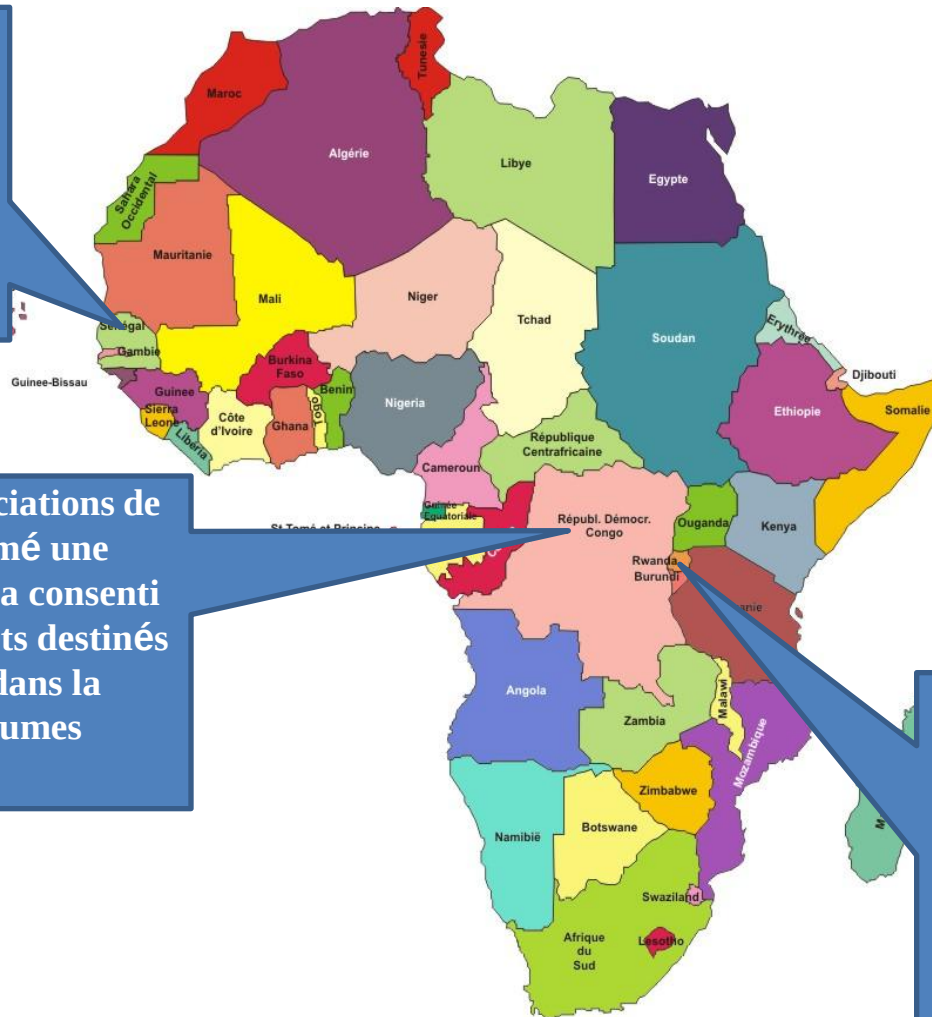
Le plan directeur de
la ville
d'Antananarivo
protège les zones de
culture de légumes

Le Cap, en Afrique
du Sud, intègre
l'horticulture à ses
plans d'utilisation
des sols.



Accès au crédit et aux intrants

créer des fonds de Garantie et favoriser l'émergence de petits fournisseurs privés



Mise en place d'une ligne de crédit au Fond de développement Municipal (FODEM) pour l'agriculture urbaine et péri urbaine

Lubumbashi, 130 associations de maraîchers ont formé une coopérative de crédit a consenti à 6 000 femmes des prêts destinés à l'investissement dans la production de légumes

25 associations de cultivateurs ont conclu une série d'accords avec des banques (pour les prêts à la production) et avec des magasins d'intrants

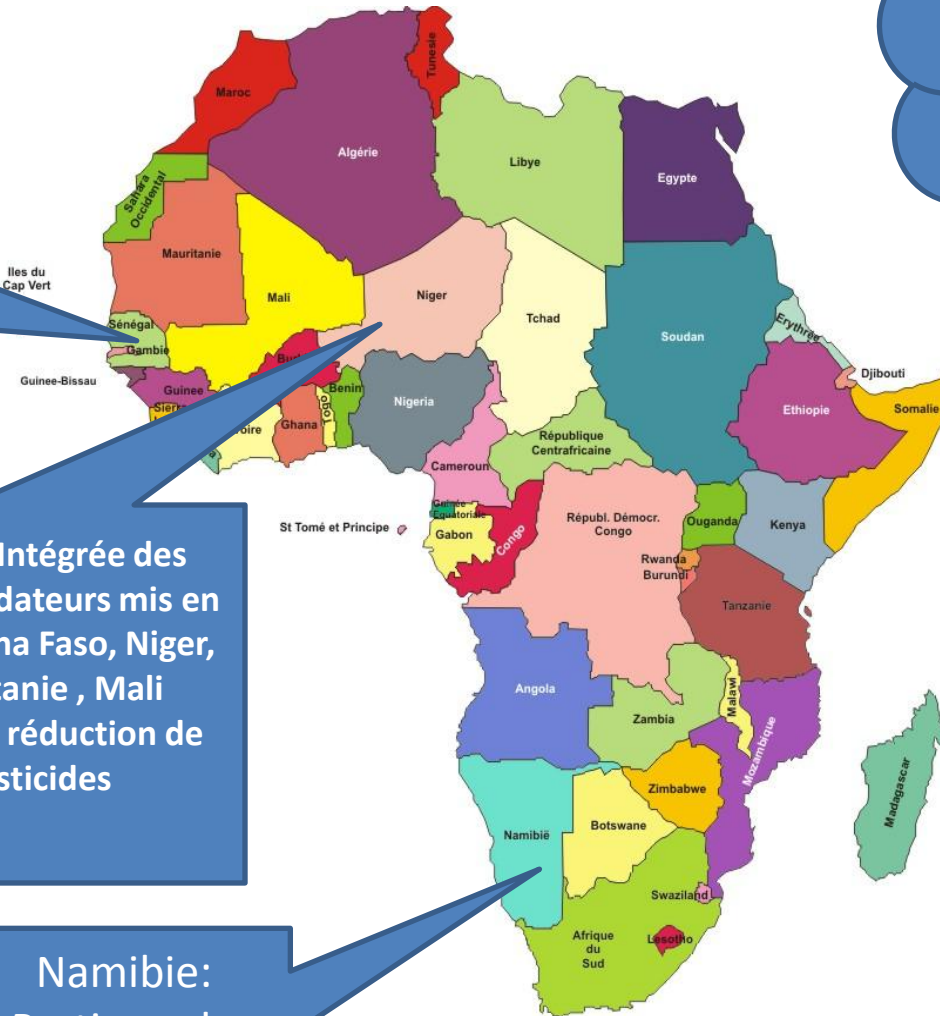
La qualité des produits et la protection de l'environnement

pratiques et techniques agricoles améliorant le rendement tout en pérennisant l'agro-écosystème

DAKAR
Pratique du micro jardinage

Le Programme Gestion Intégrée des Productions et des Déprédateurs mis en œuvre au Sénégal, Burkina Faso, Niger, Benin, Guinée, Mauritanie, Mali contribue largement à la réduction de l'utilisation des pesticides

Namibie:
Pratique du micro jardinage





L'information et la formation

Prodiguer aux cultivateurs de légumes des conseils sur les bonnes pratiques horticoles et le bon usage des pesticides relève de la mission des services de vulgarisation agricole. Cependant, dans la plupart des pays africains, les systèmes publics de vulgarisation sont depuis longtemps en déclin.

Le soutien technique apporté au maraîchage est «faible» en Côte d'Ivoire et «non opérationnel» au Gabon.

Au Tchad aucun programme de vulgarisation pour les cultivateurs urbains. Au Bénin, ces derniers n'ont que peu de contacts avec le service de vulgarisation



Conclusions

Toutes les études confirment que l'horticulture urbaine et périurbaine – qu'elle soit familiale ou pratiquée dans des espaces ouverts – apporte une contribution décisive à la sécurité alimentaire, à la nutrition et aux revenus en milieu urbain.

Pour que l'horticulture contribue à des villes africaines plus vertes, il faut que les cultivateurs apprennent à produire davantage, à un plus haut niveau de qualité, tout en optimisant l'utilisation de l'eau et en réduisant la dépendance aux produits agrochimiques.



Faire de Dakar une ville plus verte



Je vous remercie de votre aimable